

Le Locle/La Chaux-de-Fonds
Villes candidates au
patrimoine mondial
de l'UNESCO



(DAVID MARCHON)

UNESCO Breitling, de Saint-Imier à La Chaux-de-Fonds

Emigré allemand venant de Saint-Imier, Léon Breitling installe en 1892 son entreprise d'horlogerie à la ruelle Montbrilland, où il se spécialise dans les compteurs de sport, ainsi que dans les chronographes compteurs. /réd

PRÉSENTÉ PAR

BONHÔTE
BANQUIERS DEPUIS 1815

UNESCO

Dans la rue, le bâti horloger n'évoque pas grand-chose

Demain ou après-demain, les deux villes du Haut seront probablement inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco. Mais qu'en pensent les gens de la région? Petit sondage d'opinion dans les rues de La Chaux-de-Fonds.

NICOLAS HEINIGER

«Je serais heureux de voir Le Locle et La Chaux-de-Fonds inscrits à l'Unesco. Mais l'influence de l'horlogerie sur l'architecture, ça n'évoque pas grand-chose pour moi». L'avis de ce trentenaire résume assez bien l'opinion des passants à qui nous avons demandé, hier dans les rues de La Chaux-de-Fonds, leur avis à propos de l'Unesco. Si la plupart se disent contents de voir les deux villes du Haut inscrites au patrimoine mondial de l'humanité, peu semblent véritablement comprendre la raison de cette inscription.

«Je trouve bien que les autorités aient proposé ces deux villes à l'Unesco, mais franchement, j'ai vu d'autres lieux bien plus beaux», lâche cette dame qui fait son marché. Elle avoue au passage «ne pas y connaître grand-chose en horlogerie». Une autre parle de l'œuvre de Le Corbusier et de la synagogue, mais ne mentionne pas spontanément le patrimoine horloger.

Certains sont franchement moins enthousiastes: «L'inscription sera purement honorifique, sans aide financière. Ça ne changera donc pas grand-chose», juge cette Chaux-de-Fonnière.



VILLA TURQUE La notion d'urbanisme horloger est difficile à saisir, estiment certains. Qui préférerait voir mise davantage en valeur l'œuvre de Le Corbusier. (KEYSTONE)

Qui estime qu'il sera de toute façon difficile d'attirer des touristes dans la région: «Pour aimer ce coin, il faut y être né. Si les gens viennent ici en juin et qu'il fait six degrés, comme mardi, ils vont vite repartir.»

Un avis que ne partage pas cet Appenzellois d'origine, installé dans le Jura bernois depuis une trentaine d'années: «La Chaux-de-Fonds est une ville extraordinaire, il y a tant de choses à faire découvrir aux visiteurs!», s'enflamme-t-il, persuadé que les touristes afflueront en masse.

Doctorant en neurosciences, cet autre Chaux-de-Fonnier

trouve lui aussi la notion de bâti horloger difficile à saisir. «Je me demande bien comment ils vont expliquer ça dans le «Routard», lâche-t-il avec un sourire. Il estime pourtant que l'inscription à l'Unesco pourrait attirer les touristes. «J'espère simplement qu'ils ne seront pas déçus.»

Même son de cloche auprès de ce fumeur réfugié sur une terrasse: «Finalement, cette inscription, ça sera surtout bien pour les Chaux-de-Fonniers. On sera obligé de s'informer sur notre ville pour pouvoir répondre aux questions des touristes». /NHE

«Je trouve bien que les deux villes soient inscrites à l'Unesco, mais franchement, j'ai vu d'autres lieux plus beaux»

Une passante

LA CHAUX-DE-FONDS

Jeudredis musicaux ce soir



JEUDREDI Au parc des Crêtets. (ARCHIVES ROBERT NUSSBAUM)

Ce soir, de 17h à 21h, les jeudredis musicaux initiés par le Parlement de jeunes de La Chaux-de-Fonds s'installeront cette fois au parc des Crêtets, où le programme sera résolument garage rock. Sont annoncées les formations locales suivantes: The VivianGirls, La Bande à Mani et Marilou (à confirmer). Le dernier jeudredi musical aura lieu le 2 juillet, au lycée Blaise-Cendrars, sous le signe de la chanson française, avec notamment Charlou Nada, Lia et P.A.C. /comm-réd

En bref

■ LA BRÉVINE Séance du Conseil général ce soir

Les membres du Conseil général de La Brévine sont convoqués ce soir à 20h à l'Hôtel de ville pour la présentation d'un véhicule destiné au centre de secours de la région (CSPVB), l'acceptation d'une donation, la nomination des représentants du législatif au nouveau Conseil d'établissement scolaire et une demande de crédit pour la deuxième étape de la rénovation de l'éclairage public. Les informations des autorités exécutives et des commissions, ainsi qu'un point divers figurent également à l'ordre du jour. /paf

■ LES PONTS-DE-MARTEL Deux crédits adoptés sans coup férir

Le Conseil général des Ponts-de-Martel a accepté mardi soir à l'unanimité les deux crédits demandés par l'exécutif. Le premier, d'un montant de 60 000 fr., était destiné à remplacer la vis d'Archimède de la station d'épuration. Le deuxième, de 50 000 fr., servira à la réfection de l'escalier situé vers la salle de paroisse. Durant la séance, le législatif a aussi avalisé sans discussion le plan général d'évacuation des eaux (PGEE). /réd

CRITIQUE

Ah la belle histoire de notre planète!

Le temps de faire le tour de la chanson française, lundi et mardi, à l'aula des Forges, lors du concert annuel de la chorale des Forges, le public a retrouvé l'ensemble dans son milieu originel. Ce qui a donné une couleur nouvelle à la manifestation, en ce sens que Henri Grezet, maître de musique et chef de chœur, n'a pas hésité à sortir son alto pour accompagner l'une ou l'autre partition et cela en solo, ou en duo, avec le pianiste Claude Berset. Cette spontanéité, l'élégance des deux interprètes, la forme et la ferveur des élèves ont créé l'atmosphère chaleureuse qui s'est répan-

due sur l'auditoire tout au long de la soirée.

Sur le thème de l'environnement «On n'a qu'une terre», les 80 choristes se sont engagés dans la meilleure chanson, Delanoë, Fugain, Moustaki, Dutronc, Brel, Bruel, Sardou et Barbara, avec «L'aigle noir», une musique subtile dont l'interprétation ne tombe pas sous le sens. Les élèves ont tiré tout le parti possible de ces partitions, justesse d'intonation, excellente diction, relevée par une légère mise en scène et de superbes images vidéo, défilant comme un film. Les vues les plus édifiantes de La Chaux-de-Fonds ont illustré

«Qu'il fait bon vivre», de Marbot.

Ces airs ont côtoyé un Chant de route, en canon à cinq voix, «L'arc-en-ciel», de Dalcroze, «Vogue léger zéphir», de Mendelssohn, à deux voix, chanté en allemand. Bref, on pourrait citer tout le programme, mais relevons encore «Dear Father, Anthem, Lonely looking sky», de Neil Diamond, ou «Viens comprendre ma terre», de Julien, deux grands textes où les choristes se sont pleinement épanouis. De longs rappels ont caractérisé le plaisir de l'auditoire et suscité deux bis. /Denise de Ceuninck



CHORALE Sur le thème de l'environnement, 80 chanteurs ont donné de la voix lundi et mardi à l'aula des Forges. (GUILLAUME PERRET)

Chorale

L'INFO
EN CONTINU

ARCINFO.ch
www.arcinfo.ch